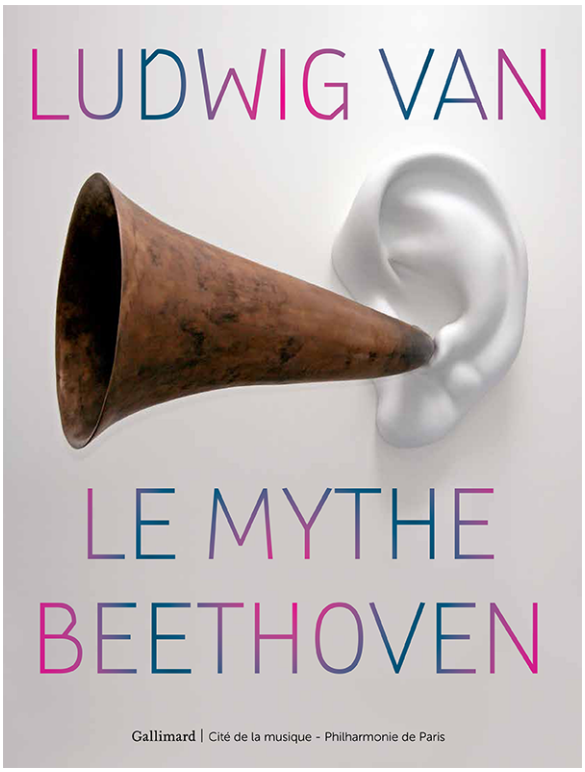
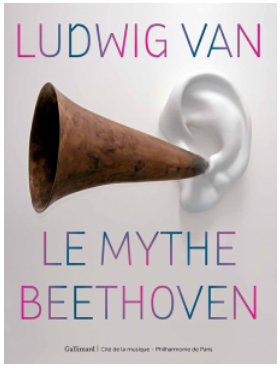
Publications. Catalogue de l’exposition Ludwig van : le mythe Beethoven (Gallimard, Philharmonie de Paris)



Publications. Livres, compte rendu critique. Catalogue de l’exposition Ludwig van : le mythe Beethoven (Gallimard, Philharmonie de Paris). En couverture, s’expose l’appareil auditif, prothèse, extension de la pensée créatrice qui fut donc, un bénéfice secondaire pour le compositeur romantique. Le grand sourd fut donc le plus grand compositeur de tous les temps, capable de sonder l’intimité de l’âme comme de concevoir le format cosmique et universel du collectif réunifié. Le visuel symbolise à lui seul le positivisme de l’exposition parisienne et consacre le génie polymorphe et actuel du « grand sourd » mort en 1827. Visionnaire, romantique, moderne absolu. **Les 8 sections, sujets ouverts à réflexion, structurent le sommaire du catalogue** comme ils rendent compte surtout de la complémentarité des sections du parcours de l’exposition présentée à la Philharmonie de Paris jusqu’en janvier 2017. On ne saurait avoir pensé le cas Beethoven en ce début du XXI ème avec plus de hauteur de vue comme d’invention polémique. Tous les aspects du compositeurs sont abordés, depuis l’artiste historique de sa naissance en 1770 jusqu’à sa mort en 1827 ; le « prophète » et visionnaire (génie romantique à

l'inspiration transfigurée, tel qu'il est entre autres magnifié / statufié par Max Klinger en 1902…) ; le musicien relique et fétiche ; la barde sublime par la tragédie de son destin solitaire et intérieure où pèse et fait sens de tout son poids, la surdité des dernières années, « aux bénéfices secondaires » aujourd'hui parfaitement estimés / évalués… ; le guide fraternel fédérateur de nations à ressouder (comme c'est le cas au Japon, lors du passage de la nouvelle année…) ; le créateur célébré dans la pierre (« monuments : le corps immortel de Beethoven ») ; enfin, ouverture dans notre époque riche en détournements plasticiens, musicaux (« Roll over Beethoven » de Chuck Berry (1956) ou cinématographiques… avec dans Orange mécanique de Stanley Kubrick (1972), le jeune chef de gang, Alex qui voue une passion frénétique, violente à la musique de Beethoven, laquelle l'inspire en retour.

Monstre, créateur, héros, chantre de la liberté et icône fédératrice, Beethoven demeure un mythe bien vivant, particulièrement inspirateur aujourd'hui. La musique de Ludwig van ne représente pas : elle exprime jusqu'à la pulsion de volonté et le feu de la vie lui-même.
Le catalogue en résonance directe avec l'exposition qu'il récapitule, le démontre parfaitement. Incontournable complément à l'exposition parisienne, présentée à la Philharmonie jusqu'au janvier 2017.



Ludwig van … Le mythe Beethoven. Catalogue de l'exposition présentée à la Philharmonie de Paris. Sous la direction de Colin Lemoine, historien de l'art et commissaire d'expositions, et Marie-Pauline Martin, maître de conférences en histoire de l'art à l'université d'Aix-Marseille. Coédition Gallimard / Cité de la musique-Philharmonie de Paris : 184 pages – Format : 210 x 280 mm – 35€, ISBN : 9782070197354.

Présentation de la Publication par l'éditeur. La structure du catalogue reprend l'ordre des sections de l'exposition. Chaque

partie englobe une série de textes, lesquels incluent, en illustration, les différentes œuvres présentées dans l'exposition.
Deux types de textes sont intégrés au catalogue : 8 essais largement illustrés et abordant une thématique large, liée à l'une des parties de l'exposition, 17 notices abordant un groupe d'œuvres significatives (les sculptures de Bourdelle, les expériences de Beuys, Klinger), qu'elles illustrent également.

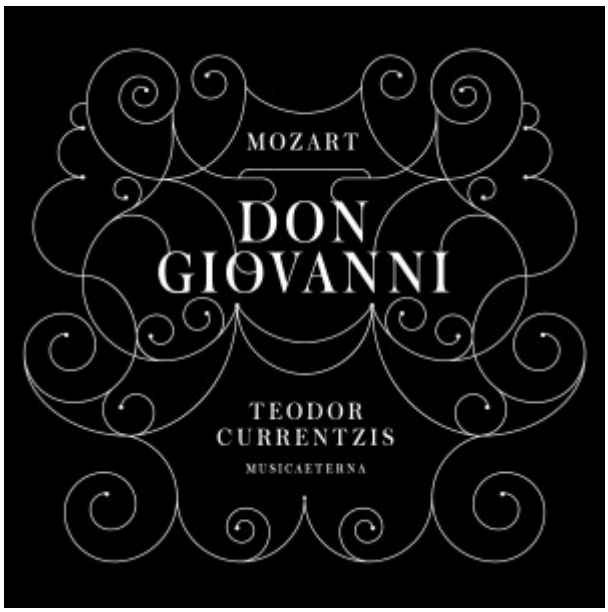
SOMMAIRE

Préface
1 – Omniprésences d'une icone : consécration ou dilution ?
◦ Marie-Pauline Martin, « L'Omniprésence d'un absent »
◦ Marie Gaboriaud, « Écrire, construire et inventer la biographie de Beethoven »
2 – 1827 : Du trépas à l'immortalité
◦ Elisabeth Brisson, « 1827, mort de Beethoven : quand la réalité devient fiction »
◦ Benedetta Saglietti, « Réécritures perpétuelles du masque de Beethoven »
3 – Le musicien comme propète
◦ Nathalie Heinich, « Le Génie de Beethoven »
◦ Emmanuel Reibel, « L'Écoute romantique de Beethoven »
◦ Sarah Hassid, « Beethoven ou l'inspiration transfigurée »
◦ Julie Ramos, « Messianisme et transpositions : les Beethoven de Max Klinger »
4 – Un homme devenu fétiche
◦ Beate Angelika Kraus, « Un homme devenu reliques »
◦ Michael Ladenburger, « Rendre hommage à Beethoven, hier et aujourd'hui »
5 – Visages tragiques et mondes intérieurs
◦ Colin Lemoine, « Le Sourire de Beethoven. De la gravité et de l'intimité en modernité »
◦ Bernard Fournier, « Le Motif Muss es sein?, emblème de la pensée de Beethoven »

◦ Esteban Buch, « Bénéfices secondaires de la surdité »
6 – Destinées idéologiques
◦ Esteban Buch, « L’Ode à la joie, fétiche sonore du politique »
◦ Julie Ramos, « Beethoven sécessionniste dans la vienne de 1902 »
◦ Michel Wasserman, « La Neuvième Symphonie : un phénomène de société au Japon »
◦ Corinne Schneider, « D’une cause à l’autre : le devenir politique de Fidelio »
7 – Monuments : le corps immortel de Beethoven
◦ Silke Bettermann, « Les Monuments consacrés à Beethoven en Allemagne et en Autriche »
◦ Clémentine Delplancq, « Consécrations de pierre : les monuments à Beethoven à travers le monde »
8 – Transpositions : Beethoven désincarné
◦ Guitemie Maldonado, « Mais qu’est-ce qui, au juste, rend Beethoven si attirant, si populaire ? »
◦ Antoine de Baecque, « “Mon scénariste, c’était Beethoven.” De Rohmer en Godard. »
◦ Timothée Picard, « Quand l’Europe entre dans l’ère ambiguë de la modernité : le Beethoven des écrivains »
◦ Corinne Schneider, « Beethoven, aux sources de l’avant-garde musicale »
◦ Solveig Serre, « Roll over Beethoven »

CD, opéra événement, annonce. LE MOZART CARNASSIER, ERUPTIF

de CURRENTZIS. Don Giovanni de Mozart par Teodor Currentzis



CD, opéra événement, annonce. LE MOZART CARNASSIER, ERUPTIF de CURRENTZIS. Don Giovanni de Mozart par Teodor Currentzis. C'est la réalisation lyrique la plus attendue de cette fin 2016 : achevant leur trilogie Da Ponte / Mozart, Teodor Curretnzis et les instrumentistes de son ensemble « MusicAeterna » redoublent ici de nuances expressives et d'engagement d'une exceptionnelle tenue. Sur un diapason incisif, angulaire à 430 hz, le chef grec livre dans cet enregistrement réalisé à l'Opéra Tchaikovsky de Perm en décembre 2015, soit il y a déjà une année, l'accomplissement le mieux affiné de son cycle mozartien. Tempis fouettés, d'une trempe vorace, carnassière (à la mesure du désir permanent, instinctif, primaire, irrépressible de Don Giovanni, séducteur / félin / prédateur), – écoutez ici la réalisation du Fin ch'han al vino – d'une incontrôlable frénésie de jouissance-, la direction de Teodor Currentzis chez Mozart confirme mais avec plus de cohérence que ses deux précédents (**Cosi fan tutte, 2013**, puis **Le Nozze di Figaro, 2013**), son art de la ciselure éruptive, émotionnelle, incandescente : forte caractérisation vocale de chaque personnage conçu comme autant d'individualités jamais résolues, et qui semblent même en état d'apesanteur, à l'équilibre jamais certifié sur un tapis instrumental à l'affût de chaque humeur, y compris la plus fugace… ; vitalité parfois martiale et percussive du continuo

(avec pianoforte d'une inventivité et d'une présence inédite à ce jour) et de l'orchestre (calibré sur le même diapason délirant, poétique, sanguin, fiévreux). C'est peut dire que le geste acide, affûté, acéré, félin du chef grec rétablit dans une suractivité émotionnelle électrique les décharges érotiques et même sexuelles de la partition ciselée par Da Ponte et Mozart (avec une tenue d'archet qui ne triche jamais mais tranche dans le vif : vertiges et tension progressive du final de l'acte I avec le jeu des masques et en second plan, le viol tenté sur Zerlina couplé à l'hymne « à la liberté ». Dans cette vision primaire où la force de l'instinct et du désir prime évidemment sur la raison, le chef sait éclairer comment la présence du Séducteur provocateur trouble tous ceux et toutes celles qui croisent son chemin, comme sa fascinante allure.

CD, annonce : le Don Giovanni érotique, carnassier de Teodor Currentzis

CLASSE CARNASSIERE SUPERLATIVE



Tout cela transpire d'expressivité toujours racée, parfois grimaçante. Cette grande maîtrise des champs expressifs multiples, de la tension globale, du relief sculpté, tranchant, vif, de l'orchestre comme des portraits vocaux, atteste d'une vision mûrie, en rien artificielle ni outrageusement creuse : avec son look d'Apâche esthète, **Teodor**

Currentzis fait feu de tout bois, réactivant une verve expérimentale qui rappelle celle des pionniers d'hier, Nikolaus Harnoncourt en tête. Le jeune maestro conclut sa trilogie mozartienne Da Ponte avec une classe carnassière plus que convaincante : irrésistible, d'autant que contrairement à ses gravures précédentes (Cosi et surtout Le Nozze di Figaro qui pâtit entre autres de la comtesse indigne et caricaturale de Simon Kermes), le plateau de solistes réuni pour ce Don Giovanni de l'hiver 2015, est en tout point irréprochable. Chacun ici tient sa partie entre maîtrise, mesure, expressivité consciente ou non du grand démon désir. Currentzis signe de toute évidence une partition traitée comme un festival d'éclairs intérieurs, de secousses troublantes qui électrisent l'éros de la musique mozartienne. **LIRE notre grande critique du Don Giovanni de Mozart par Teodor Currentzis à paraître début novembre 2016 sur classiquenews.com. CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2016.**

Cd, automne 2016 : rentrée hautement pianistique



CD, PIANO. Les séductions multiples de l'automne 2016. Avec du recul, la rentrée automnale 2016 demeure hautement pianistique. Les amateurs comme les curieux se seront délecté face à tant de nouveautés et rééditions discographiques. CLASSIQUENEWS a sélectionné le meilleur d'une moisson qui donne le vertige… Songez plutôt : après un sublime (le mot n'est pas trop fort) nouveau Chopin par **Pascal Amoyel** (chez La

Dolce Volta : immersion dans le sentiment nostalgique patriotique : album intitulé « Polonia »), il y eut depuis l'été de nombreux titres et coffrets absolument incontournables pour les amoureux de claviers bien ciselés, suggestifs, allusifs, poétiques. Chez Decca, est paru l'album de celui qui est pour nous le plus grand interprète de sa génération, par son touché velouté, voluptueux – divinement allusif, entre autre chez Liszt et Franck (inoubliable Prélude, choral et fugue), à savoir le britannique, **Benjamin G (pour Grosvenor)** – *notre photo ci dessus* : c'est le nouveau dieu du piano, un héritier de la féline et tout autant caressante, impératrice de la nuit et de l'intime, Marta Argerich (tiens, bizarre que l'Argentine ne l'ait pas encore attiré dans son réseau de jeunes partenaires associés …) ; puis il y eut simultanément, l'anniversaire de la mort de **EMILS GILELS,** l'autre monstre sacré du piano russe, aux côtés de son contemporain et confrère Richter : Deutsche Grammophon a édité un inédit historique, son **récital à SEATTLE, en 1964**, comprenant Beethoven, Chopin, Debussy, Prokofiev…, volet complété chez Sony classical par le coffret non moins indispensable et révélateur du GILELS entre autres poète aux côtés du chef Fritz Reiner (despotique autant qu'alchimiste du verbe musical, orchestral) …



Les plus avertis sauront qu'il a marqué les esprits au Concours Tchaikovsky 2015 : le Français **Lucas Debargue** fait valoir une sensibilité intime et introspective lui aussi totalement convaincante chez Bach, surtout Beethoven et Medtner : rubato personnel, intelligence de l'architecture, la pensée du jeune pianiste s'exprime librement dans son déjà 2è cd chez Sony classical.



SONY Classical décidément crée doublement l'événement en rééditant 2 coffrets historiquement fabuleux, sélection de ses archives RCA VICTOR et COLUMBIA. C'est d'abord le coffret de l'intégrale de **CLAUDIA ARRAU** chez RCA et COLUMBIA, puis le second coffret tout autant magicien, de **EVGENY KISSIN,** prince toujours immensément séducteur, d'une innocence juvénile, à la fraîcheur intacte de recueil en recueil, malgré le temps, ici de 1987 à 2005. Une somme à la candeur intime irrésistible.



Enfin Coup de coeur de ce mois d'octobre 2016, le **Manuel de Falla**, déhanché, séducteur mais aussi voluptueux et rêveur du pianiste **Wilhelm Latchoumia** qui signe pour La Dolce Volta l'un de ses meilleurs disques : d'une maturité dramatique, viscéralement poétique, indiscutable (El Amor Brujo). Soit en synthèse, une moisson aux indiscutables pépites, défendues par 7 immenses interprètes : historiques (Gilels, Arrau, Kissin), actuels passionnants (Amoyel, Grosvenor, Latchoumia, Debargue). Jamais la planète Piano, n'a semblé plus diverse et convaincante qu'en cet automne 2016. A suivre. (Un récital Liszt par le jeune prodige russe Daniil Trifonov est également sorti chez DG, mais à cette heure nous n'avons pas encore reçu le disque définitif… critique à venir)

FIN D'ÉTÉ et AUTOMNE 2016,

hautement pianistique GILELS, AMOYEL, KISSIN, GROSVENOR : 7 titres à écouter en urgence…

SYNTHESE de la rentrée hautement pianistique de l'automne 2016
Sélection opérée par la Rédaction de CLASSIQUENEWS



PASCAL AMOYEL : « Polonia »
VOIR : reportage vidéo Polonia par Pascal Amoyel
LIRE notre critique du cd Polonia / Chopin par Pascal Amoyel
(paru en avril 2016)

EMIL GILELS, récital inédit de Seatle 1964
LIRE notre compte rendu critique du cd Emil Gilels à Seattle, 1964



BENJAMIN GROSVENOR
LIRE notre **compte rendu critique du cd HOMAGES par Benjamin Grosvenor**
(Paru le 9 septembre 2016)



LUCAS DEBARGUE : JS BACH, BEETHOVEN, MEDTNER
LIRE notre **critique complète du cd Lucas Debargue (paru en septembre 2016)**



CLAUDIO ARRAU, intégrale Sony
Cd coffret événement, compte rendu critique : CLAUDIO ARRAU, piano : The complete RCA Victor & Columbia album collection (12 cd Sony classical / 1941-1951).
Parution: septembre 2016
LIRE notre critique du coffret RCA et COLUMBIA Claudio Arrau
http://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-compte-rendu-critique-claudia-arrau-piano-the-complete-rca-victor-columbia-album-collection-1-cd-sony-classical-1941-1951/



EVGENY KISSIN

CD, coffret événement, annonce : Evgeny Kissin, piano. The complete RCA and SONY Classical album collection (25 cd Sony classical)

Parution : septembre 2016

LIRE notre **critique du coffret 25 cd de l'intégrale RCA et Sony d'Evgeny Kissin**

http://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-annonce-evgeny-kissin-the-complete-rca-sony-classical-album-collection-25-cd/



WILHEM LATCHOUMIA

CD Manuel de Falla : El Amor Brujo

Parution : octobre 2016

LIRE notre compte rendu critique du cd De Falla par Wilhem Latchoumia

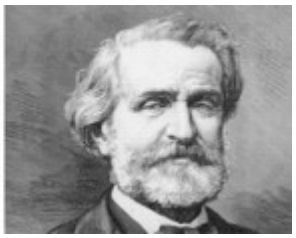
PARIS, exposition : Spectaculaire Second Empire au Musée d’Orsay



PARIS, EXPOSITION : Musée d’Orsay, Spectaculaire Second Empire, 1852-1870 / du 27 septembre 2016 au 16 janvier 2017. Ne vous fiez pas au visuel générique de l’exposition événement du Musée d’Orsay (illustration ci contre) : la pose tranquille, rêveuse, et presque absente de *Madame Moitessier* par le peintre Ingres (1856), incarne bel et bien un âge d’or de la fête, orchestrée par Napoléon III et ses célébrations collectives, d’un luxe et d’un retentissement uniques dans l’histoire de France. De 1852 à 1870, la France se représente donc et s’affirme en Europe gra^ce à son image impériale, réalisant de somptueux travaux (nouvel urbanisme parisien, amorce de l’Opéra Garnier…), dynamisant tous les arts pour la seule gloire internationale du style impérial.

Le Second Empire expose ainsi au Musée d’Orsay, ses plus beaux joyaux, où la famille impériale n’hésite pas à se mettre en scène. L’époque est celle d’un éclectisme forcené qui érudit et foisonnant, se joue des références puisées dans les styles passés (néo grec, néo gothique, néo Renaissance, néo Baroque, etc…), la photographie, les Réfusés du Salon qui se regroupent et inventent l’art moderne, c’est à dire aux côtés de Manet et de Degas, l’impressionnisme, jouent leur propre partition, affirmant de façon parfois provocatrice, l’essor et la justesse de leur approche, quand Gérôme – après Gleyre, récemment exposé à Orsay, revendique un art total, académique

et réaliste.

Sur le plan musical, PARIS s'affirme en capitale incontournable, temple inespéré, parfois inaccessible, toujours passionnément envisagé : pour les compositeurs de l'Europe entière, faire créer son opéra à l'Opéra de Paris – Académie impériale de musique, indique la consécration. Ainsi le genre du grand opéra à la française (inventé par Rossini dans *Guillaume Tell*, puis Meyerbeer et Halévy) attire inévitablement les deux plus grands créateurs romantiques de la seconde moitié du siècle : **Wagner et Verdi** dont respectivement *Tannhaüser* (1861), ou *Don Carlos* (créé en 1867, conçu en français, après *Les Vêpres Siciliennes* de 1855) sont les offrandes spectaculaires pour le coup, élaborés par leurs auteurs, au genre parisien (avec l'obligation codifiée des ballets, mais pas au premier acte, comme a osé le faire Wagner en guise de critique acerbe du milieu français)… Les grands triomphateurs restent cependant, **Ambroise Thomas** (*Hamlet*, 1868) et **Charles Gounod** (*Faust*, 1869), génie de l'opéra français au XIXè, dont la valeur attend toujours une juste reconnaissance.



L'exposition, riche en correspondances et approfondissements thématiques comble les attentes, celle des amateurs ou des curieux que l'art musical à la fin du XIXè intéresse particulièrement : une large section est réservée à l'autre foyer de création lyrique et musicale, aux côtés de l'Opéra : **le Théâtre Lyrique** et **Les Bouffes Parisiens.** La veine délirante, comique, proche de l'Opéra comique et de l'esprit des Foires, trouve en Offenbach, son génie le plus riche et profond. C'est une seconde scène, plus libre, plus inventive sur le plan de la

forme dont sortira triomphale mais après la mort de son auteur (et après la chute du régime), **Carmen de Bizet (1875)**. Le Second Empire est une célébration collective (pour les nantis) mais aussi une période aux évolutions tragiques car le rêve s'achève brusquement en un double traumatisme, en 1870, avec la défaite française contre la Prusse, et dans le sang patriote des Communards.
La société du Second Empire est le première à diffuser et cultiver sa propre image (le portrait s'y renouvelle totalement, forcé à un nécessaire toilettage sous la pression de la photographie) : le spectacle, donc l'opéra et le théâtre musical y règnent sans partage : l'exposition événement au Musée d'Orsay le dévoile grâce à de nombreux témoignages : gravures d'époque, peintures, sculpture, maquettes, … Parcours incontournable.

PARIS, Musée d'Orsay. Spectaculaire Second Empire, 1852 – 1870. Jusqu'au 15 janvier 2017.

Opéra, récitals, bals et films d'opéras…

SPECTACLES au Musée d'Orsay… En complément à l'exposition, le Musée d'Orsay propose aussi un cycle d'événements musicaux :
– l'opéra « **Un dîner avec Jacques** », compilation truculente d'après les opéras de Jacques Offenbach (les 29 septembre puis 6, 8, 9 octobre 2016 / **EN LIRE +**),
– **Récitals lyriques**, le 20 octobre (Marie-Nicole Lemieux), le 17 novembre 2016 (Karine Deshayes), à 20h,

– **Les « Lunchtime », cycle de 7 concerts à 12h30,** du 11 octobre au 13 décembre 2016 (les sœurs Bxzjak, pianistes ; le Trio Dali; Edgar Moreau, Deborah Nemtanu, Natacha Kudritskaya, Chiara Skerath…)
– **Les Opéras filmés** : cycle de projection d'opéras, du 5 novembre au 27 novembre 2016, soit 4 séances à 15h : L'Africaine de Meyerbeer, Roméo et Juliette de Gounod, Donc Carlos de Verdi (en version originelle française), Tannhaüser de Wagner (lopéra qui frappa Baudelaire lequel en écrivit un commentaire mémorable qui lança la vogue inépuisable et toujours actuelle du wagnérisme en France…)
– **Bals dans la Salle des fêtes**, les dimanches de 11h à 17h, les 16 octobre et 13 novembre 2016

Toutes les infos et les modalités de réservations sur le site du Musée d'Orsay

---

MARSEILLE, Opéra : 6ème Concours Bellini



Marseille, Opéra. Concours de Bel Canto Bellini, les 3 et 4 décembre 2016. Le seul concours au monde spécifiquement dédié au Bel Canto romantique, défendant la maîtrise du chant rossinien, bellinien et donizettien, se déroule **à l'Opéra de Marseille cette année, les 3 et 4 décembre 2016**. C'est déjà la 6ème édition d'un événement lyrique reconnu pour l'exigence requise et l'excellence technique autant que dramatique, demandées à tous les chanteurs candidats.

Fondé par le chef **Marco Guidarini** et **Youra Nymoff-Simonetti** (MusicArte), – deux artistes visionnaires, **le CONCOURS INTERNATIONAL DE BEL CANTO VINCENZO BELLINI** marque les esprits année après année, en particulier par la qualité des lauréats qu'il a su distinguer : dès la première année, 2010, la soprano sud africaine **Pretty Yende** était élue « diva belcantiste », avant que le concours de Placido Domingo ne la couronne lui-aussi à sa suite. Aujourd'hui, Pretty Yende chante sur les plus grands scènes du monde lyrique : Scala de Milan, Metropolitan Opera de New York et bientôt en octobre 2016 (à partir du 14 précisément et jusqu'au 16 novembre 2016), Lucia di Lammermoor à l'Opéra Bastille, suite logique de son Premier Prix obtenu dès 2010 au Concours Bellini.
Les 16 candidats en lice à Marseille ont été préalablement sélectionnés par le maestro Marco Guidarini. **La liste des candidats retenus pour le Concours Bellini 2016** sera bientôt publiée sur le site officiel du **Concours Vincenzo Bellini** tout comme celle des membres du Jury, placé, depuis sa création, sous la Présidence d'Alain Lanceron, par ailleurs Président de WARNER Music GROUP. Parmi les récents candidats lauréats du Concours Bellini, se distinguent entre autres : **la soprano Anna Kasyan (Premier Prix 2013)**, la soprano **Marion Lebègue (2014)**, **le ténor coréen Sung Min Song** **(Premier Prix 2015)…**

6ème Concours international de Bel Canto
Vincenzo Bellini

Opéra de Marseille
Les 3 et 4 décembre 2016

Demi-finale : le 3 décembre 2016 à 19h
Finale : le 4 décembre 2016 à 20h

Réservations en ligne sur le site de **l'Opéra de Marseille** ou FNAC.com

Billetterie de l'Opéra de Marseille : 04 91 55 11 10 ou 04 91 55 20 43

Informations : **Concours international Vincenzo Bellini** : 06 09 58 859 7 ou http://www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com

VINCENZO BELLINI BELCANTO Académie à GSTAAD (Suisse)



Le Concours Vincenzo Bellini, organise aussi chaque année une Académie lyrique sous la direction et avec le concours du maestro Marco Guidarini et pour la prochaine édition, Leontina Vaduva. Masterclasses, concert final publique des élèves chanteurs, **Gstad (Suisse), du 5 au 9 janvier 2017 : Vincenzo Bellini Belcanto Académie** / en partenariat avec le New Year Music Festival in Gstaad 2017 / maîtres de stage : style, interprétation, connaissance du répertoire : **Marco Guidarini** / chant : **Leontina Vaduva**, soprano – concert de fin de stage : le 8 janvier 2017. clôture des inscriptions : le 30 octobre 2016. Renseignements, inscriptions : musicarte-org@live.fr



LISTE DES CANDIDATS sélectionnés, en lice à Marseille, les 3 et 4 décembre 2016 :

Giuseppe Valentino / ténor, Italie

Daegwon CHOI / ténor, Corée

Olga GIGMITOVA / mezzo soprano, Mongolie

Laeticia GOEPFERT / mezzo soprano, France

Cécile HOUILLON / soprano, France

Anush HOVHANNISYAN / soprano, Arménie

Joseph KAUZMAN / ténor, Egypte

Youmi KIM, soprano / Corée

Julia KNECHT / soprano, France

Luis Alberto LOAIZA ISLER / baryton, Chili

Roberta MANTEGNA / soprano, Italie

Stepanka PUCALKOVA / mezzo-soprano, Tchékoslovaquie

Maria Belèn RIVAROLA /soprano, Argentine

Deborah SALAZAR-SANFELD / soprano, France

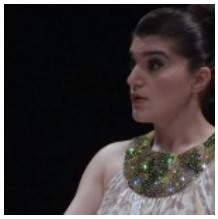
Amélie ROBINS / soprano, France

Vincent TIZON / ténor, France



Mieux connaître le Concours

Bellini ? : VOIR NOTRE GRAND REPORTAGE VIDÉO :



VIDEO : voir **notre grand reportage vidéo exclusif dédié au Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini**, genèse, présentation, enjeux… entretiens avec les co fondateurs : le chef Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti (MusicArte), Alain Lanceron, Leontina Vaduva, Sergio Segalini, mais aussi parmi les chanteurs primés, Anna Kassian… Réalisation : Philippe Alexandre Pham

---

VIDEO : Fabien Armenagud ressuscite les Motets oubliés de Clérambault



VIDEO, reportage. CLERAMBAULT RÉINVENTÉ … Et si Louis-Nicolas Clérambault était à l'égal d'un Rameau (plus tardif), le génie (oublié) du Baroque français des Lumières ? On s'étonne que personne avant lui n'ait eu l'intuition d'un talent éloquent, surtout l'audace et le courage de réaliser un nouveau disque totalement dédié. L'organiste **Fabien Armengaud** se passionne pour l'éloquence des Baroques français. L'organiste et claveciniste a réuni plusieurs solistes chevronnés pour ressusciter la théâtralité intérieure, intense, très resserrée de Louis-Nicolas Clérambault. Avec son nouvel **Ensemble Sébastien de Brossard**,

le chef éclaire un pan méconnu et pourtant jubilatoire de la musique sacrée au début du XVIII ème siècle, celle de **Louis-Nicolas Clérambault** dont ici les partitions pour 3 voix d'hommes sont dévoilées à leur juste format. On ne s'étonne pas de la part de l'auteur de la cantate La muse de l'opéra que le cycle choisi, éblouisse par un sens exceptionnel du texte, par l'intelligence et le raffinement de son traitement dramatique. Le Passage de La mer Rouge ou la tempête du Motet évoquant **la bataille de Lépante (1571)**, victoire écrasante de la sainte ligue catholique contre les turcs musulmans, en témoignent ainsi particulièrement, exposant et articulant comme rarement le texte en plusieurs tableaux d'une très rare intensité expressive. En somme, monsieur Clérambault, à l'église, fait de l'opéra. REPORTAGE VIDEO © studio CLASSIQUENEWS / Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM 2016

LIRE aussi notre **présentation annonce complète du cd événement « Louis-Nicolas Clérambault : Motets à trois voix d'hommes et symphonies par l'Ensemble Sébastien de Brossard, Fabien Armenagud** (direction)… 1 cd **Paraty productions**



LA ROCHELLE, Festival « CLAVIERS EN FÊTE »



LA ROCHELLE : Maude Gratton et Il Convito : les 30 sept, 1er et 2 octobre 2016. Week end « Claviers en fête ! ». Du clavier centralisateur, orgue ou clavecin, **Maude Gratton** diffuse une énergie communicative, impliquant chaque instrumentiste autour d'elle, assurant au jeu collectif, cohésion et complicité constante. Toute la démarche de son ensemble Il Convito découle de ce dispositif centripète et singulier qui renforce à chaque concert, le sentiment de dépassement et de cohérence. Particulièrement appréciée chez JS Bach, Wilhelm Friedemann ou Mozart, Maude Gratton poursuit l'aventure de son ensemble sur instruments anciens. Ses Bach, père et fils, ont une souplesse intérieure très personnelle ; ses Mozart, dernièrement, lors du dernier festival Musiques en Gâtine, ont une élégance marquée par une profonde et allusive expressivité. Mais les champs à conquérir sont vastes, et montrent l'étendue d'une curiosité sans limites, sous réserve de justesse et de profondeur, de la Renaissance jusqu'aux confins romantiques, mais sur instruments d'époque. A La Rochelle, sur 3 jours, la musicienne (née à Niort en 1983) inaugure sa propre saison musicale pilotant l'instinct d'exploration et d'approfondissement de l'ensemble qu'il a créé en 2005 : Il Convito, un nom destiné à un grand futur et qui se dévoile dans ses terres le dernier week end de septembre, soit **les vendredi, samedi et dimanche 30 septembre, 1er et 2 octobre 2016**. LIRE aussi **notre entretien avec Maude**

Gratton

A La Rochelle, 3 claviers sont en fête !

Règle de 3… les claviers sont à la fête : trois claviers (un grand orgue – celui de l'église Saint-Sauveur enfin restauré, opérationnel-, un clavecin, un pianoforte), **trois lieux emblématiques de La Rochelle** (église Saint-Sauveur et son orgue enfin restauré; Le Temple, Le **Muséum d'Histoire Naturelle…)**, des solistes invités de renommée internationale, un avant-concert apportant quelques clefs d'écoute, une réception ouverte au public, un concert spécial jeune public… Claviers en fête est ouvert à tous !

L'ensemble Il Convito et Maude Gratton s'invitent à La Rochelle



Au programme (Tous les concerts et événements ont lieu à la Rochelle, 17000) :

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016
20h30 – CONCERT
Église Saint-Sauveur, rue St-Sauveur
ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE

Un souffle de la Renaissance à aujourd'hui !
Oeuvres de Monteverdi, Dowland, Bach, Brahms, Franck, Britten, Messiaen, Crumb…
Camille Poul, soprano
Maude Gratton, grand orgue

Le grand orgue de l'Église Saint-Sauveur est un nouvel élément du patrimoine au sein d'une église joyau de l'architecture classique de la Rochelle. Ce premier concert d'inauguration de l'ensemble Il Convito rend hommage à la longue entreprise de

reconstruction d’un grand orgue de 3 claviers et de 40 jeux, et aux acteurs ayant permis l’aboutissement de ce projet. Ce nouvel instrument étant très polyvalent, permettant de faire découvrir l’orgue sous de multiples facettes au public, le programme du concert dessine un véritable voyage musical, mené d’un souffle de la Renaissance à la musique d’aujourd’hui.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE
22h00 – RÉCEPTION
Chapelle des Dames Blanches, Quai Maubec
ENTREE LIBRE
Présentation de l’ensemble
Réception ouverte au public

SAMEDI 1ER OCTOBRE – 19h15 – CONFÉRENCE
Chapelle des Dames Blanches, Quai Maubec
ENTRÉE LIBRE
Avant-concert Amadeus
Quelques clefs d’écoute…

Anne Bernadet Delage, historienne d’Art conférencière au Musée du Louvre et au Château de Fontainebleau, apporte en avant-concert quelques clefs d’écoute et de découverte autour du contexte historique et artistique.

SAMEDI 1ER OCTOBRE
20h30 – CONCERT
Temple, 2 rue St-Michel
ENTRÉE ET PARTICIPATION LIBRE

Une soirée avec Mozart
Concerto « Jeune Homme » pour pianoforte et orchestre, Quatuor à cordes
Maude Gratton, pianoforte
Edding Quartet – Baptiste Lopez (violon), Caroline Bayet (violon), Pablo de Pedro (alto), Ageet Zweistra (violoncelle)
& Patrick Beaugiraud, Vincent Robin, hautbois

Dans l'ambiance plus intime du Temple de la Rochelle et de sa très belle acoustique, un instrument assez rare au concert est au coeur de cette soirée : un pianoforte de Christopher Clarke, construit comme la copie d'un piano du temps de Mozart, à la fin du XVIIIè siècle. Une soirée avec Mozart est le premier projet d'orchestre d'Il Convito, créé en résidence de création en mai 2016 au festival Musiques en Gâtine (Deux-Sèvres). Il Convito choisit de mettre à l'honneur Wolfgang Amadeus Mozart, compositeur surdoué, à la personnalité enthousiaste et impertinente. La magie de son oeuvre est universelle : Mozart embrasse toutes les musiques et parle à toutes les générations. Après le Concerto n°17 pour piano et orchestre créé en mai 2016 avec l'orchestre, Il Convito s'attaque au
célèbre 9ème Concerto dit « Jeune Homme ».

DIMANCHE 2 OCTOBRE 2016
15h – CONCERT JEUNE PUBLIC

Muséum d'Histoire Naturelle, 28 rue Albert 1er
ENTRÉE : 3€ (réservation auprès du Muséum)

La Nature
Oeuvres de Biber, Marin Marais, Rameau
Concert spécial jeune public, visite du muséum gratuite pour tous
Sophie Gent, violon
Claire Gratton, viole de gambe
Maude Gratton, clavecin

Le 3ème et dernier clavier mis à l'honneur sera le clavecin, instrument baroque par excellence. Il Convito fait découvrir le clavecin et la musique baroque au jeune public par le biais d'un programme ludique ; au XVIIè et au XVIIIè siècle, la musique descriptive occupe une large place auprès de grands compositeurs comme Biber, Marin Marais ou Jean-Philippe Rameau, qui s'essayent à traduire en musique des images d'animaux, d'oiseaux, de saisons, de nature…

LA ROCHELLE / Claviers en fête ! Il Convito et Maude Gratton, clavier et direction

RESERVEZ VOTRE PLACE / INFORMATIONS
contact@ilconvito.com
www.maudegratton.fr
06 71 81 19 81

UNIQUEMENT pour le concert du dimanche 2 octobre 2016 au Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle :
www.museum-larochelle.fr
05 46 41 18 25

CD, annonce. CLERAMBAULT : génie français oublié ?



CLERAMBAULT REINVENTÉ … dans un nouveau disque d'inédits à paraître **le 21 octobre** prochain chez **Paraty**, le nouvel ensemble français sur instruments anciens, **Sébastien de Brossard** dévoile tout un pan du patrimoine musical français du XVIII ème dont on s'étonne qu'aucune institution d'importance en France et même les plus spécialisées n'aît pas eu l'idée préalable de s'y intéresser; voilà un Clerambault somptueux et dramatiquement inédit dont le raffinement et les audaces comme les difficultés d'écriture posent des jalons décisifs entre Lully et Rameau.
L'organiste **Fabien Armengaud** se passionne pour l'éloquence des Baroques français. Avec son **Ensemble Sébastien de Brossard**, le chef éclaire un pan méconnu et pourtant jubilatoire de la musique sacrée au début du XVIII ème siècle, celle de Clérambault dont ici les partitions pour 3 voix d'hommes sont dévoilées à leur juste format.
On ne s'étonne pas de la part de l'auteur de la cantate La muse de l'opéra que le cycle choisi, éblouisse par un sens exceptionnel du texte, par l'intelligence et le raffinement de son traitement dramatique. Le Passage de La mer Rouge ou la tempête du Motet évoquant la bataille de Lépante (1571),

victoire écrasante de la sainte ligue catholique contre les turcs musulmans, en témoignent ainsi particulièrement, exposant et articulant comme rarement le texte en plusieurs tableaux d'une très rare intensité expressive. En somme, monsieur Clérambault, à l'église, fait de l'opéra.

L'ensemble Sébastien de Brossard ressuscite Clérambault

À l'église, Clérambault fait de l'opéra

Pour réaliser ce programme inédit – nouveau cd d'inédits à paraître chez Paraty à l'automne 2016-, **Fabien Armengaud** s'est assuré le concours des voix françaises les mieux chantantes du moment, surtout aux timbres complémentaires : **Cyril Auvity, Jean-François Novelli, Alain Buet**. Articulés, ardents, ambassadeurs engagés, les interprètes soulignent aujourd'hui la vitalité du style de Clérambault, artisan d'un art intimiste et linguistiquement passionnant, et aussi proche de l'opéra, à la fois spirituel et dramatique.



Le programme est captivant car il propose une série de révélations en apportant la preuve que Clérambault disposait d'un don exceptionnel dans le traitement expressif des textes, fussent-ils sacrés. .. En somme un compositeur qui aurait été remarquable à l'opéra. Points forts : le choix des Motets dont une remarquable tempête, unique exemple du genre dans l'écriture sacrée du XVIIIè…, qui évoque le cataclysme de la Bataille de Lépante, grande victoire de l'Occident chrétien sur les Ottomans…

CD événement, annonce. Clérambault : oeuvres vocales pour 3 voix d'hommes et Symphonies. Fabien Armengaud et l'Ensemble Sébastien de Brossard. Cd événement à paraître chez Paraty en octobre 2016. Grande critique développée du cd et reportage vidéo exclusif à venir, sur classiquenews. CLIC de Classiquenews de l'automne 2016.



REPORTAGE VIDEO : **grand reportage vidéo Les Motets de Clérambault par l'Ensemble Sébastien de Brossard**

LIRE aussi notre **entretien avec Fabien Armengaud, fondateur de l'Ensemble Sébastien de Brossard à propos des Motets de Clérambault et de son nouvel ensemble dédié au Baroque français…**

MELISEY (70). Les Timbres jouent Blanche-Neige et les 7 notes



MELISEY (70). Les Timbres, les 29 et 30 septembre 2016. En Haute-Saône, la musique classique circule sur tout le territoire grâce à la Bulle, écrin et salle de spectacle mobile qui se déplace de villages en bourgs, apportant aux résidents saônois la magie des instruments d'époque, la découverte de nouveaux spectacles… Ici, assujettis à la veine onirique et fantastique de la fable : celle de Blanche-Neige qui adaptée à l'effectif concerné, est réintitulé « **Blanche-Neige et les 7 notes** ». En **résidence prolongée au festival Musique et Mémoire**, le trio enchanteur des **Timbres** : **Yoko Kawakubo**, violon / **Myriam Rignol**, viole de gambe / **Julien Wolfs**, clavecin, assurent la poésie musicale du conte revisité pour les plus jeunes et leurs familles, auquel se joint aussi en narratrice et actrice facétieuse, la comédienne **Céline Barbarin.**

La réussite sonore des Timbres repose sur une complicité exemplaire entre ses membres, qui chacun à son tour, en une circulation du geste, libre et sûr, prend la parole et emporte les autres. Le jeu collectif qui en résulte apporte cohérence et finesse, écoute et sincérité intérieure, vivacité et relief, d'une exceptionnelle vérité. De quoi ravir les plus

jeunes et leurs parents… De quoi aussi renouveler le mythe de la princesse et de la pomme maléfique…

Les Timbres à Mélisey (70)

Blanche-Neige et les Sept-Notes
Jeudi 29 septembre 2016, 18h30
Vendredi 30 septembre 2016, 20h30
Prix : 5€ – gratuit (-16 ans)

Renseignements:
Culture 70 / 03 84 75 36 37

BLANCHE-NEIGE en musique… Conte pour enfants curieux de musique par l'Ensemble les Timbres… Chassée par sa belle-mère du palais royal de son père, Blanche-Neige découvre auprès des sept nains, la magie des sept notes. Chacun lui raconte l'histoire de sa note et de sa vie, les raisons de son caractère et de sa couleur, autant de petites légendes qui sonne toutes les notes de la gamme… Des portraits, des vies, des notes : pour une révélation finale.
Inspirée probablement de la vie de Maria Sophia Margaretha Catharina d'Erthal, la fille du grand bailli de l'Électorat de Mayence à Lohr née au début du XVIIIe siècle en Allemagne, l'histoire de Blanche-Neige a été déclinée de multiples façons. C'est cette fois-ci une approche musicale que propose Les Timbres, où les mots dialoguent avec les notes pour mener le public au cœur de l'intrigue et de la musique.

Ce spectacle jeune public s'adresse principalement aux enfants de 5 à 12 ans environ. Il convient également aux enfants plus jeunes accompagnés. Mais il ravira tout public (adultes compris) resté vif et curieux !

TOUTES LES INFOS sur le site de **La Bulle / Culture 70**

VISITEZ aussi le site de l'ensemble **Les Timbres**

LIRE aussi notre **compte rendu LES TIMBRES, création du spectacle The Way to Paradise, musiques de William Shakespeare, Festival Musique et Mémoire juillet 2016**… *Au moment où l'on fête l'anniversaire Shakespeare, Les Timbres emprunte au sublime britannique ce sentiment d'une ineffable mélancolie qui de séquences en épisodes reconstruit symboliquement ici les quatre saisons ou les quatre âges d'une vie terrestre, et jalonne en passion, désir, espérance et renoncement, toute une existence. Les complices instrumentistes savent aussi au moment de Bacchus et de son enivrement délirant, jouer la gouaille collective, maîtrisant à l'automne, le goulot de bouteille comme un traverso enivré / enivrant… Fins musiciens, Les Timbres sont aussi des acteurs prêts à prendre des risques, vrais satyres chanteurs ainsi unis en toute saison, par une irrévérence gestuelle irrésistible. Chacun s'adresse au public, l'invite à célébrer l'ivresse du Dyonisos ripailleur et picaresque….*

GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres



La résidence des Timbres au Festival Musique et Mémoire 2015 / création de Proserpine de Lully (version de chambre de 1782), Le Carnaval baroque des animaux…Grand Reportage. Retour sur … En juillet 2015, le Festival Musique et Mémoire (22ème édition) joue la carte des jeunes interprètes, en l'occurrence, les trois instrumentistes orfèvres virtuoses des TIMBRES qui accordent intimisme ciselé et expressivité partagée. Recréation de Proserpine de Lully dans une version historique de 1682, genre théâtral et musical innovant Le Carnaval Baroque des animaux… l'approche et le geste façonnent une offrande artistique captivante qui redéfinit l'exercice même d'un festival de musique dans son territoire. Entretien avec les instrumentistes des Timbres, entretien avec FABRICE CREUX, directeur et fondateur du Festival Musique et mémoire. © STUDIO CLASSIQUENEWS 2016.…

la bulle

scène gonflable itinérante

MELISEY

place du Champ de Foire

Du 26 sept
au 1er octobre 2016

Blanche-Neige et les Sept Notes

Conte musical

avec l'ensemble Les Timbres



Jeu. 29 septembre
18h30

Ven. 30 septembre
20h30

RÉSERVATION CONSEILLÉE

5 €

Gratuit -16 ans

Programme complet sur **www.culture70.fr**
Renseignements et réservations Culture 70 : **03 84 75 36 37**

Marseille, Concours de Bel Canto Bellini, les 3 et 4 décembre 2016



Marseille, Opéra. Concours de Bel Canto Bellini, les 3 et 4 décembre 2016. Le seul concours au monde spécifiquement dédié au Bel Canto romantique, défendant la maîtrise du chant rossinien, bellinien et donizettien, se déroule **à l'Opéra de Marseille cette année, les 3 et 4 décembre 2016**. C'est déjà la 6ème édition d'un événement lyrique reconnu pour l'exigence requise et l'excellence technique autant que dramatique, demandées à tous les chanteurs candidats. Fondé par le chef **Marco Guidarini** et **Youra Nymoff-Simonetti** (MusicArte), – deux artistes visionnaires, **le CONCOURS INTERNATIONAL DE BEL CANTO VINCENZO BELLINI** marque les esprits année après année, en particulier par la qualité des lauréats qu'il a su distinguer : dès la première année, 2010, la soprano sud africaine **Pretty Yende** était élue « diva belcantiste », avant que le concours de Placido Domingo ne la couronne lui-aussi à sa suite. Aujourd'hui, Pretty Yende chante sur les plus grands scènes du monde lyrique : Scala de Milan, Metropolitan Opera de New York et bientôt en octobre 2016 (à partir du 14 précisément et jusqu'au 16 novembre 2016), Lucia di Lammermoor à l'Opéra Bastille, suite logique de son Premier Prix obtenu dès 2010 au Concours Bellini.

Les 16 candidats en lice à Marseille ont été préalablement sélectionnés par le maestro Marco Guidarini. **La liste des**

candidats retenus pour le Concours Bellini 2016 sera bientôt publiée sur le site officiel du **Concours Vincenzo Bellini** tout comme celle des membres du Jury, placé, depuis sa création, sous la Présidence d'Alain Lanceron, par ailleurs Président de WARNER Music GROUP. Parmi les récents candidats lauréats du Concours Bellini, se distinguent entre autres : **la soprano Anna Kasyan (Premier Prix 2013)**, la soprano **Marion Lebègue (2014)**, **le ténor coréen Sung Min Song** **(Premier Prix 2015)…**

6ème Concours international de Bel Canto
Vincenzo Bellini

Opéra de Marseille
Les 3 et 4 décembre 2016

Demi-finale : le 3 décembre 2016 à 19h
Finale : le 4 décembre 2016 à 20h

Réservations en ligne sur le site de **l'Opéra de Marseille** ou FNAC.com

Billetterie de l'Opéra de Marseille : 04 91 55 11 10 ou 04 91 55 20 43
Informations : **Concours international Vincenzo Bellini** : 06 09 58 859 7 ou
http://www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com

VINCENZO BELLINI BELCANTO Académie à GSTAAD (Suisse)



Le Concours Vincenzo Bellini, organise aussi chaque année une Académie lyrique sous la direction et avec le concours du maestro Marco Guidarini et pour la prochaine édition, Leontina Vaduva. Masterclasses, concert final publique des élèves chanteurs, **Gstad (Suisse), du 5 au 9 janvier 2017 : Vincenzo Bellini Belcanto Académie** / en partenariat avec le New Year Music Festival in Gstaad 2017 / maîtres de stage : style, interprétation, connaissance du répertoire : **Marco Guidarini** / chant : **Leontina Vaduva**, soprano – concert de fin de stage : le 8 janvier 2017. clôture des inscriptions : le 30 octobre 2016. Renseignements, inscriptions : musicarte-org@live.fr



LISTE DES CANDIDATS sélectionnés, en lice à Marseille, les 3 et 4 décembre 2016 :

Giuseppe Valentino / ténor, Italie

Daegwon CHOI / ténor, Corée

Olga GIGMITOVA / mezzo soprano, Mongolie

Laeticia GOEPFERT / mezzo soprano, France

Cécile HOUILLON / soprano, France

Anush HOVHANNISYAN / soprano, Arménie

Joseph KAUZMAN / ténor, Egypte

Youmi KIM, soprano / Corée

Julia KNECHT / soprano, France

Luis Alberto LOAIZA ISLER / baryton, Chili

Roberta MANTEGNA / soprano, Italie

Stepanka PUCALKOVA / mezzo-soprano, Tchékoslovaquie

Maria Belèn RIVAROLA /soprano, Argentine

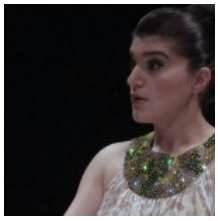
Deborah SALAZAR-SANFELD / soprano, France

Amélie ROBINS / soprano, France

Vincent TIZON / ténor, France


Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini
en Partenariat avec le New Year Music Festival in Gstaad
Présente :
Vincenzo Bellini Belcanto
Académie
Masterclass exceptionnelle
ouverte aux chanteurs professionnels
du 5 au 9 janvier 2017/ Gstaad (Suisse)
Concert de Clôture le 8 janvier 2017
Renseignements et inscriptions: musicarte-org@live.fr
ATTENTION : Places limitées
Clôture des inscriptions: 30 octobre 2016
Maitres de Stage
Marco GUIDARINI
Chef d'Orchestre
Léontina VADUVA
Soprano
MusicArte
New Year Music
Festival in Gstaad

Mieux connaître le Concours Bellini ? : VOIR NOTRE GRAND REPORTAGE VIDÉO :



VIDEO : voir **notre grand reportage vidéo exclusif dédié au Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini**, genèse, présentation, enjeux… entretiens avec les co fondateurs : le chef Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti (MusicArte), Alain Lanceron, Leontina Vaduva, Sergio Segalini, mais aussi parmi les chanteurs primés, Anna Kassian… Réalisation : Philippe Alexandre Pham